



HAITI KINDER HILFE

Gemeinnütziger Verein zur Unterstützung Haitianischer Kinder
durch Patenschaften, Schulgelder, Familienhilfen

Geschäftsstelle:

Marie-Josée Laguerre
Ulrich-Geh-Str. 12
86420 Diedorf
Tel. 08238-508485
email: Haitikinderhilfe@yahoo.de
Homepage: www.haitikinderhilfe.de

Schatzmeister:

Alois Vogg
Sonwendstr. 7
86551 Aichach
Tel. 08251-3982
Fax 08251-870 558
email: vogg@haiti-kinder-hilfe.de

Haiti / Port-au-Prince

Chers ami(e)s,

Demain sera le dimanche des Rameaux et dans une semaine, ce sera Pâques. Vous savez, le temps ne passe pas vraiment vite quand on est en deuil. Je me sens partagée. D'une part je me surprends de plus en plus souvent à penser que tout pourrait redevenir comme avant. Une table ronde, la récolte du maïs, prier ensemble, manger ensemble au foyer des garçons, une image d'Anderson, un doux et chaleureux sourire d'Osnel, une réprimande affectueuse de Pierrot me disant de faire une pause. Les autres parents, enfants et tous ceux qui sont en deuil sont eux aussi partagés. Nous "fonctionnons", vivre est devenu un de nos plus grands défis. Fonctionner, pour moi, c'est faire notre travail, pour que les Haïtiens, dans la situation actuelle, mettent toute leur énergie à vivre dans la dignité.

Du travail, nous n'en manquons pas. Je passe des heures au ministère de l'Intérieur, aux bureaux du fisc, à la douane, pour récupérer tout ce que nous envoie d'Allemagne. Je ne m'ennerve pas, car j'ai vu tout le bien qu'on peut faire aussi bien avec les médicaments et le matériel médical qu'avec les autres biens de consommation qui se trouvaient dans les deux premières expéditions. Nos dépôts sont vides en ce moment, à part les réchauds solaires et quelques appareils médicaux. Je tiens à remercier ici tous les donateurs privés de leur générosité, et les entreprises qui ont mis des locaux à notre disposition, ont donné temps, argent et biens à notre association Haiti Kinderhilfe pour aider les plus pauvres.

Nos écoles ont repris leur activité lundi dernier. Les parents et les élèves en sont très heureux. Peu à peu, les élèves reviennent, et je pourrai bientôt informer les écoles jumelées et les parrains privés en Allemagne. Beaucoup d'élèves ne reviendront pas; ils ont été évacués après le tremblement de terre ou sont partis de leur plein gré, et il ne leur est plus possible de revenir à Port-au-Prince. Si nous pouvions trouver un endroit où loger les garçons de notre foyer, nous pourrions accueillir temporairement les élèves qui sont mal logés quelque part à la campagne pour que leur année scolaire ne soit pas perdue.

Chers ami(e)s,

Demain, ce sera Pâques. Nous avons vécu une semaine sainte très intensive dans les deux foyers de Port-au-Prince. J'avais proposé aux enfants de prier pendant cette semaine tout particulièrement pour nos amis en Europe qui nous ont soutenu et accompagné pendant ces heures terribles. Ici, à Haïti, nous ne cessons de parler du tremblement de terre. On dit que pendant le tremblement de terre et toute la nuit qui l'a suivi, les gens criaient et appelaient "Jésus". Lorsque je vois les ruines plusieurs fois par jour et que j'imagine entendre mes enfants appelant au secours, je dis moi aussi, bouleversée par la douleur, "Jésus".

Tous les jours, je me rends compte de ce que signifie, pour mes frères humains et pour moi, continuer. Beaucoup meurent encore maintenant des suites du tremblement de terre. Une mère qui avait huit filles dont une seule a survécu vient de mourir cette semaine. Elle n'avait pas l'air d'être blessée, mais elle n'arrêtait pas de répéter la même phrase à sa fille: "Tu es la seule qui est restée?" Ce que je veux exprimer, c'est que de continuer à vivre est difficile. Ici, à l'association, nous essayons de maintenir notre grande famille en vie. Une des mères du foyer

Spendenkonto : Haiti Kinder Hilfe e.V., Sparda Bank München eG, KtoNr.: 10 22 180, BLZ 700 905 00
IBAN: DE 62 7009 0500 0001 0221 80, BIC: GENO DE F1S0 4

Haiti_Fastenrundbrief+2010_2-fra

des garçons qui a été malade pendant longtemps se remet lentement de ses blessures. Parmi les garçons, nombreux sont ceux qui sont encore gravement traumatisés, mais nous y travaillons.

Les parents de nos élèves qui ont pu profiter de votre aide tiennent à ce que je vous remercie tous en leur nom. Il disent que dans les autres écoles on n'accueille pas les élèves et leurs familles comme dans les nôtres. En Haïti, la situation est telle en ce moment que beaucoup d'employeurs (l'Etat également) ne peuvent plus payer leurs employés. Nos presque 100 employés sont heureux que ce ne soit pas le cas chez nous.

Le **projet microcrédits** marche assez bien en ce moment. Depuis que nous devons acheter chaque livre de riz donné, les moyens diminuent très vite. Je suis heureuse que les microcrédits apportent une aide à long terme à beaucoup. Je suis également heureuse que les rencontres "microcrédits" ressemblent maintenant à une grande fête de famille. On y discute beaucoup, on cherche la meilleure solution possible pour chaque groupe de cinq, on prend des décisions au sein d'un groupe. Les groupes ont un contact harmonieux avec leurs membres et ceux des autres groupes. En ce moment, tout va bien. Plaise à Dieu que cela dure et que certains puissent vraiment améliorer leur situation comme cela.

Au niveau médical, nous avons aidé des milliers de personnes. Ce qui est triste, c'est que nous attendons déjà depuis très longtemps des médicaments qui sont retenus à la douane. Parlons de la douane, un sujet très intéressant pour beaucoup: Directement après le tremblement de terre, les Américains contrôlaient les aides qui arrivaient dans le pays. C'est-à-dire qu'ils distribuaient ces aides eux-mêmes, et nous pouvions les récupérer à la douane rapidement et sans grosse bureaucratie. Après environ un mois, le gouvernement haïtien a repris le contrôle. J'essaye depuis maintenant environ six semaines, si ce n'est pas plus, de récupérer deux envois par avion et deux containers à la douane. J'ai suivi à la lettre toutes les consignes et devrait donc maintenant enfin en avoir terminé et récupérer le contenu de ces envois. Et bien non, "l'administration" me conseille maintenant de tout déclarer en douane pour ne pas perdre ce qui nous a été envoyé. Ce n'est pas juste que l'Etat punisse ceux qui veulent aider. C'est la faute de l'Etat si ceux qui sont dans la plus grande misère ne peuvent pas recevoir de l'aide rapidement, une aide que leur doit l'Etat et qu'il ne leur donne pas.

Le **projet réchauds solaires** que nous poursuivons en coopération avec EG-Solar Altötting marche bien actuellement. J'ai de nombreux vœux de prière, mais l'un d'entre eux est que les Haïtiens comprennent que nous ne pouvons pas continuer à cuisiner au charbon de bois sans aucune restriction. Je suis heureuse que de nombreux amis étrangers soient convaincus qu'il faut que nous ayons des sources d'énergie alternatives pour réduire la consommation de bois à un minimum. Mais il nous faut convaincre les Haïtiens, c'est pourquoi nous faisons de gros efforts sur ce projet. Les jeunes sont déjà allés sur plusieurs marchés et maintenant nous sommes invités à venir dans les communes pour leur montrer, après la messe, comment fonctionne un réchaud solaire. J'ai écrit au ministère de l'Environnement et essaie maintenant d'obtenir un rendez-vous pour montrer comment fonctionnent les réchauds solaires.

400.000 amputés: Vous avez peut-être lu qu'il y a au moins 400.000 amputés en Haïti depuis le tremblement de terre. Depuis que je suis ici, j'en parle à chaque occasion, et je demande la situation jusqu'ici effroyable des handicapés en Haïti (en présence d'handicapés) et demande, prie mes frères humains de mieux les traiter, maintenant que presque chaque famille compte plusieurs handicapés. Hier, nous avons une rencontre à Port-au-Prince entre handicapés et non handicapés qui aimeraient se joindre à notre cercle d'amis pour soutenir ces malheureux. Nous étions 30, handicapés et non handicapés. C'était dur de voir comment le tremblement de terre a détruit les gens, physiquement et psychiquement. Les handicapés ont demandé comment nous avons eu l'idée de les aider, un geste auquel ils ne s'attendaient pas en Haïti. Nous avons l'intention de nous rencontrer une fois par semaine, le samedi à 16 heures. Il y avait aussi une petite fille, handicapée mentale depuis sa naissance. J'avais pourtant toujours dit que nous n'invitions que des handicapés physiques, mais elle est venue aussi, et j'ai compris hier que c'est un nouveau projet, très exigeant. La rencontre avec les handicapés à Cap-Haïtien est prévue pour la semaine après la semaine prochaine.

Nous cherchons tous les jours désespérément un terrain pour reconstruire les projets qui ont été détruits. Avec vous tous, avec nos amis d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, d'Espagne et de France, nous espérons que l'association arrivera avant la fin de l'année:

- ? à accompagner les 60 jeunes qui sont actuellement en formation chez nous pour qu'ils puissent commencer à travailler cette année;
- ? à retrouver une certaine normalité dans les foyers et dans les écoles;

- ? à faire connaître les réchauds solaires dans tout le pays;
- ? à ouvrir notre première boulangerie;
- ? à terminer le dispensaire de Cap.

Vous pouvez certainement vous imaginer qu'il ne s'agit là que d'un résumé de nos vœux et des faits.

Cher(e)s ami(e)s, je ne devrais peut-être pas le faire, mais j'aimerais vous dire comment nous allons vraiment, pour que vous sachiez que votre aide nous a beaucoup apporté et nous apporte encore beaucoup. Pour que vous compreniez aussi pourquoi nous avons besoin de vos prières en plus de votre aide matérielle.

Violence - La situation n'est pas bonne pour nous, ni à Port-au-Prince ni dans le reste du pays. J'ai actuellement tant de questions à poser à Dieu, je voudrais tant savoir pourquoi les Haïtiens ne peuvent pas, après le 12 janvier, vivre en paix, en harmonie et solidarité. Les Haïtiens sont très pauvres, la misère humaine peut expliquer et excuser beaucoup de choses, mais pas des viols dans les tentes, pas des enlèvements, ni toutes ces horreurs. Un criminel pris en train de violenter quelqu'un pour le voler sera actuellement en règle générale tué sans autre forme de procès. Beaucoup trouvent que c'est une bonne solution, pas moi.

Malades psychiques - Dans les rues de Port-au-Prince, il y a beaucoup de nouveaux malades psychiques. Pour tous ces gens qui ne peuvent plus retrouver une vie normale depuis le tremblement de terre, il n'y a aucune aide. C'est triste de les voir ainsi, sachant quelle lente fin les attend. Beaucoup de ceux qui ont survécu au tremblement de terre meurent maintenant soudainement. Il n'y a jamais eu tant d'enfants à la rue. Ils sont si jeunes, ils ne veulent aller avec personne. L'aide sociale à l'enfance qui n'existe pas vraiment devrait s'en occuper et les loger. Ils traitent leurs camarades de jeu, qui partagent leur sort, avec violence.

Sans logis pour toujours - Les abris temporaires deviennent chez nous (en notre Haïti) une solution permanente. Ce sont surtout les jeunes enfants qui meurent de pneumonie. Il fait une chaleur insupportable dans la journée, mais les nuits sont froides. Dans les abris communs, les gens n'ont pas seulement besoin de manger, de boire et de soins médicaux. Les enfants sont livrés à eux mêmes, personne ne s'occupe d'eux. J'aide dans un de ces abris où sont logés 107 personnes, parmi elles des enfants, des tout petits et des plus grands. Les conditions sont effroyables. Les enfants n'écoutent plus les adultes; les adultes n'ont plus la force d'éduquer les enfants, ou ne voit plus vraiment pourquoi il est important de les éduquer dans cette triste situation.

Epidémie - Les épidémies se répandent maintenant et ce sont surtout les enfants qui en sont victimes. Nous essayons de distribuer des dépliants et des informations sur les marchés, par exemple pendant la démonstration des réchauds solaires, pour informer sur les symptômes, les mesures à prendre etc.).

Scolarité à Port-au-Prince - La vie est devenue encore plus chère depuis le tremblement de terre.

Les directeurs de certaines écoles privées détruites par le tremblement de terre demandent aux parents, en plus des frais de scolarité pour janvier, février et mars, une somme d'environ 3.000 euros pour louer des bâtiments scolaires. Nos trois écoles essaient d'accueillir les élèves sans moyens qui sont maintenant à la rue, et je dis "quand nos propres élèves reviendront, il faudra improviser". D'un côté, nos enfants me manquent et j'espère qu'ils retrouveront tous, de l'autre, ce serait vraiment absurde de garder une place libre dont d'autres ont besoin d'urgence.

L'aide de certains organismes d'aide importants n'atteint pas ceux qui en ont le plus besoin. On découvre tous les jours des groupes de gens qui n'ont rien à manger. Les services médicaux qui sont offerts ne sont pas tous bons, on s'en rend compte de plus en plus.

Les prothèses sont un sujet particulier, la plupart sont affreuses et très lourdes.

On peut à peine bouger à Port-au-Prince, les travaux pour enlever les décombres étant chaque jour plus intensifs, bien sûr sans aucun plan, si bien que les artères de circulation principales sont bloquées. Les débris restent souvent au milieu de la rue.

Les grands organismes d'aide achètent et louent des voitures flambant neuves sans tenir compte du fait qu'il n'y a pas de place pour tant de voitures...Je préfère m'arrêter ici.

Cher(e)s ami(e)s, je ne sais vraiment pas comment vous remercier. Vous êtes si nombreux à nous avoir aidés et à nous aider encore. Parmi ceux qui ont reçu de l'aide, de plus en plus me disent que notre travail ici est important. Ce travail n'est possible que grâce à votre engagement.

Aux anciens amis sont venus s'ajouter de nouveaux. Beaucoup d'amis personnels ont lancé leurs propres actions. Je ne nommerai personne ici; chaque don me touche beaucoup, me motive, me donne la force et la possibilité de continuer; mais je mène ici une lutte impitoyable contre le temps, l'électricité et internet.

Nous, l'association, ma grande famille en Haïti, remercions tous les amis de longue date, les fidèles de la première heure, les membres de l'association, les écoles, les lycées, les boutiques du Tiers-Monde, les paroisses et autres institutions; nous remercions aussi les nouveaux amis, ceux qui sont redevenus "actifs", toutes les associations et organisations qui nous soutiennent grâce à des actions formidables, les entreprises qui nous aident avec leurs dons en matériel et en argent, tous ceux qui aident avec engagement et apportent leur soutien infatigable et nous encouragent à continuer de lutter pour les pauvres et les faibles, même en temps de crise.

Si vous le désirez, nous pouvons publier vos dons et actions pour Haiti Kinder Hilfe e.V. sur notre site (envoyez-nous pour cela quelques lignes et une photo). S.V.P. directement à vogg@haiti-kinder-hilfe.de)

J'aimerais remercier tout particulièrement la famille Trinkl qui, dans sa douleur, a pensé à ceux qui souffrent en Haïti et demandé des dons au lieu de fleurs et couronnes. Je remercie tous les amis de cette famille pour leur générosité. Chaque départ d'un être cher est une épreuve pour notre foi, le désespoir nous frappe. Plaise à Dieu que vous connaissiez la certitude du pourquoi, chère famille Trinkl, que vous sachiez que cette perte douloureuse a un sens et que Hans est maintenant récompensé de sa peine et de ses incertitudes. Nous demandons la grâce de cette confiante certitude chaque jour en Haïti...

Visite en Allemagne - Je vais venir deux semaines en Allemagne. Je ne quitte mes enfants qu'à contrecœur. Ils ont encore peur ou sont encore malades.

J'ai demandé à ma fille Rivka de coordonner avec vous des conférences.

Tél.: 08238-508484 ou -85. Je ne pourrai vraisemblablement pas remplir toutes vos attentes, mais je ferai de mon mieux. Je me réjouis de toutes ces rencontres.

Il y aurait encore beaucoup à raconter. Cela m'a fait du bien de vous raconter comment se déroule notre vie ici et comment vont nos protégés.

Cher(e)s ami(e)s, Pâques est maintenant passé, aujourd'hui nous sommes le 25 avril et cette lettre doit enfin partir. Il pleut. Je pense à toutes ces tentes que je ne peux pas récupérer à la douane. Il manque des médicaments dans les cliniques.

Nous avons de plus en plus d'écoliers, je m'en réjouis et je sais que vous vous en réjouissez aussi.

Répondre à vos messages: c'est un point très important. Prenez patience, j'ai besoin de temps pour répondre à vos messages. J'ai été plusieurs semaines sans internet. Il n'y a que très peu de cybercafés en ville qui fonctionnent. Et on y est tellement à l'étroit qu'on ne peut pas y rester longtemps et qu'internet ne fonctionne pas longtemps sans interruption. Une chose est sûre, j'essaie de répondre à tous vos messages, mais j'ai parfois besoin de temps. Je suis sûre que vous comprendrez.

Amitiés reconnaissantes d'Haïti,

Votre Marie Josée et la grande famille des foyers de Port-au-Prince



Pour terminer une information et une prière à tous les donateurs:

Nous pouvons bien sûr vous établir un certificat de don. Il nous faut pour cela votre adresse exacte. Nous essayons d'envoyer les certificats de don tous les 15 jours (à la fin du mois qui suit le don), sauf pour les dons permanents.

Si vous n'avez pas encore reçu de certificat de don pour un don effectué en janvier - mars 2010, veuillez envoyer un bref message à notre trésorier, Alois Vogg, à l'adresse suivante:

vogg@haiti-kinder-hilfe.de

et avec les informations suivantes:

- Nom de la personne ayant effectué le virement
- Adresse à laquelle sera adressé le certificat de don
- Montant du don
- Date du virement
- Banque à laquelle le virement a été effectué

Vous nous faciliterez ainsi beaucoup le travail.

Pour les dons ne dépassant pas 200 €, les autorités fiscales acceptent toutefois le reçu du virement.